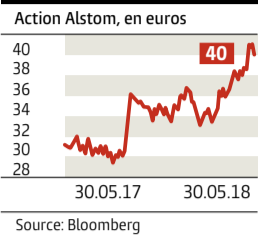


Economie & Finance

Feu vert pour Siemens Alstom

Le Ministère français de l'économie a formellement donné son accord à la fusion du constructeur ferroviaire Alstom avec les activités mobilité de l'allemand Siemens.

PLAFOND ATTEINT?



EMMANUEL MACRON

Le président français a proposé mercredi que soient lancées des négociations internationales sur «la réforme» de l'Organisation mondiale du Commerce (OMC) d'ici au G20 prévu en Argentine à la fin de l'année.



+3,8%

L'ÉCONOMIE MONDIALE DEVRAIT CROÎTRE DE 3,8% (-0,1 POINT PAR RAPPORT À MARS) EN 2018, SELON L'OCDE. Cette dernière escompte 7,4% de croissance en Inde, 6,7% en Chine, 2,9% aux Etats-Unis, 2,2% dans la zone euro et 1,2% au Japon. En Suisse, l'OCDE s'attend à +2,3%.

SMI	8578,68	-0,68%	Dollar/franc	0,9892	↓
Euro Stoxx 50	3441,19	+0,38%	Euro/franc	1,1530	↑
FTSE 100	7689,57	+0,75%	Euro/dollar	1,1656	↑
			Livre st./franc	1,3143	↑
			Baril Brent/dollar	77,44	↑
			Once d'or/dollar	1295	↓

L'horlogerie cherche à produire autrement

EMPLOI Job Watch observe une forte volonté de recrutement dans la R&D industrielle, depuis plusieurs mois. C'est ce que révèle le deuxième baromètre de l'emploi horloger, publié par «Le Temps» en collaboration avec le site d'annonces

SERVAN PECA
@servanpeca

C'est davantage qu'un simple coup de mieux. Depuis environ dix-huit mois, les exportations horlogères repartent à la hausse. En avril, la progression atteint 14% sur un an. Les perspectives s'améliorent au fil des mois. Et cela se voit aussi dans la volonté d'embauche, qui se confirme tant chez les marques que chez leurs sous-traitants, selon les données fournies au *Temps* par la société Job Watch.

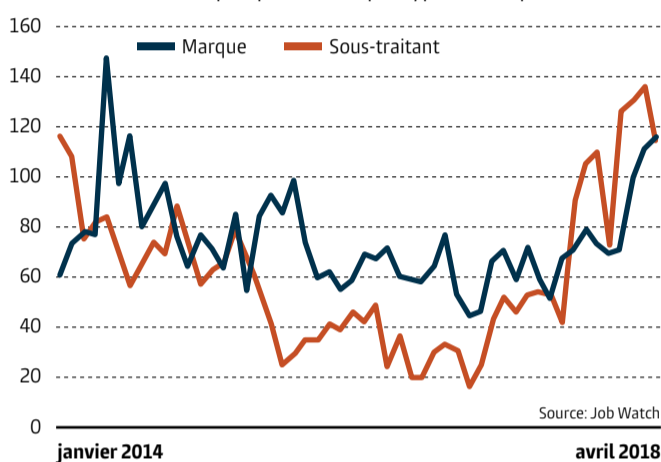
Déjà visible en octobre dernier, au moment de notre dernier pointage, la hausse des offres d'emploi s'est encore renforcée au cours des quatre premiers mois de l'année. A la fin d'avril, 230 annonces étaient publiées sur Jobwatch.ch, le site neuchâtelois spécialisé dans l'horlogerie et la micromécanique.

L'horizon lointain s'éclaircit

C'est 45 de plus qu'il y a six mois. C'est aussi un chiffre deux fois plus élevé qu'il y a deux ans, lorsque l'industrie suisse de la montre était au creux de la vague et que les entreprises songeaient davantage à réduire leurs effectifs qu'à les étoffer.

Les marques confirment l'embellie

Nombre d'offres d'emploi par mois et par type d'entreprise



Mais il est un autre signe qui, lui, laisse penser que l'horizon plus lointain s'éclaircit lui aussi. Le détail des annonces publiées sur Job Watch démontre une réelle volonté d'investir dans la recherche et le développement (R&D). C'est le cas chez les sous-traitants et au sein des marques.

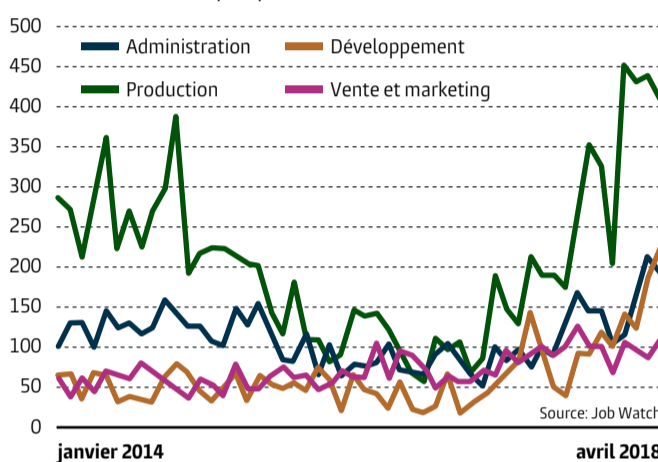
Pour cette catégorie, presque tous les types de métiers (dessin, laboratoire, technique, ingénierie électronique...) sont

concernés par cette hausse des besoins. Mais depuis un an, ce sont surtout les équipes actives dans la fabrication et de l'industrialisation qui sont les plus demandeuses de compétences dans la recherche et le dévelop-

L'augmentation des offres d'emploi s'est renforcée au cours des quatre premiers mois de l'année

Production et R&D de plus en plus demandeuses

Nombre d'offres d'emploi par mois



pement. Le nombre d'offres dans ces domaines a triplé, passant de 18 à 55. Les annonces pour le développement et la construction de machines sont elles aussi en progression, bien que dans des proportions moins élevées.

Faut-il en déduire que les horlogers investissent dans des nouveaux appareils de production? Pas forcément. Lors de son bilan annuel, le fabricant jurassien de machines-outils Tornos a d'ailleurs signifié le contraire: le poids de l'industrie horlogère dans ses entrées de commandes avait reculé de 11% à 4%, en 2017.

En fait, il s'agirait surtout d'un besoin d'amélioration des chaînes de production. Comme dans d'autres secteurs de l'in-

dustrie, «on entend énormément parler d'industrie 4.0, relate Damien Frochoux, le directeur commercial de Job Watch. Nos clients cherchent à mieux communiquer avec les machines, à les faire communiquer entre elles, à faire de plus petites séries, à se montrer plus flexibles.»

Faire mieux avec la même chose

Ainsi, dans le flux d'annonces publiées par Job Watch, de nombreuses offres ont des points communs. On cherche des chefs de projet, des responsables méthodes ou des spécialistes de l'industrialisation. Par exemple, une entreprise des Montagnes neuchâteloises est actuellement en quête d'un ingénieur en microtechnique qui puisse «analyser les processus existants pour améliorer la production, imaginer les processus de fabrication du futur et diminuer les opérations de manutention par la mise en place de nouveaux processus».

Autrement dit, dans les salles de production, on cherche quelqu'un qui prenne de la hauteur et qui soit capable de faire mieux avec la même chose. ■

La Suisse devient un eldorado pour les centres de données

TECHNOLOGIE La société américaine Equinix ouvrira un septième centre à Zurich, pour un investissement de 70 millions de dollars. Elle imite ainsi Microsoft et Google qui se déploient aussi en Suisse

La Suisse devient un aimant pour les centres de données, ces gigantesques halles remplies de serveurs informatiques. Ce mercredi, Equinix annonce la construction d'un nouveau «datacenter» dans la région zurichoise, devisé à 70 millions de dollars (69,3 millions de francs), dont 51 millions pour le bâtiment seul. Le groupe américain imite ainsi Microsoft et Google, qui ont récemment fait des annonces similaires.

Equinix est présent en Suisse depuis 2007 et n'a cessé depuis de s'étendre en construisant des centres de données à Zurich – ils sont déjà quatre à être opérationnels – et à Genève – où deux sont en activité. Selon le site de référence Data Center Map, il y aurait actuellement au total 76 centres de données en Suisse. Equinix, basée à Redwood City, en Californie, est l'un des pionniers pour les centres de données en Suisse. Au total, le groupe, qui a réalisé un chiffre d'affaires de 4,4 milliards de dollars en 2017, possède aujourd'hui 200 centres dans 24 pays.

Plus de 7000 m²

Le nouveau centre de données ZH5.3 aura une superficie de 7500 mètres carrés. Les travaux doivent commencer en mai et s'achever lors du premier

trimestre 2019. Ce sera la plus grande installation d'Equinix en Suisse et l'un des plus grands centres du pays, affirme la société. Pourquoi cette expansion en Suisse? «Nous sommes très présents sur le marché des multinationales et leur demande en connectivité, que ce soit depuis la région genevoise ou zurichoise, ne cesse de croître, affirme Brian Lillie, responsable des produits chez Equinix. Non seulement nous leur fournissons l'ensemble des services «cloud», mais en plus nous servons de plateforme entre ces sociétés et les opérateurs télécoms.»

«La vitesse est devenue très importante, que ce soit pour des banques ou des sociétés qui ne sont pas actives dans le domaine financier»

BRIAN LILLIE, RESPONSABLE DES PRODUITS CHEZ EQUINIX

Equinix se positionne ainsi comme un hub entre entreprises et spécialistes de l'accès à internet – ils sont aujourd'hui plus de 90 à proposer leurs services via la société américaine. Une importante banque suisse internationale, qu'Equi-

nix ne souhaite pas nommer, utilise par exemple ses plateformes pour être reliée à Swisscom et ensuite à d'autres opérateurs actifs au niveau mondial.

Le groupe, qui compte notamment l'opérateur de la bourse suisse SIX Swiss Exchange comme client, se targue de pouvoir joindre toutes les villes en Europe en moins de 30 millisecondes depuis ses centres de Genève et Zurich. «La vitesse est devenue très importante, que ce soit pour des banques ou des entreprises qui ne sont pas actives dans le domaine financier», poursuit Brian Lillie.

Nouveaux concurrents

Comment le groupe perçoit-il la nouvelle concurrence de Microsoft, qui ouvrira deux centres de données début 2019 à Genève et Zurich, et de Google, qui fera de même à Zurich? «En réalité, ces fournisseurs de services «cloud» ne sont pas des concurrents, affirme le responsable d'Equinix. Ce sont aussi des partenaires, car de nombreuses sociétés nous demandent de les connecter, sur nos plateformes, avec Amazon, Google ou Microsoft. Nous sommes une sorte de centre commercial du «cloud»: les sociétés passent par nous pour être reliées à certains prestataires.» Cela permet d'éviter, pour les clients, de passer par l'internet public, ce qui permet, selon Equinix, une connexion plus rapide et plus sûre. ■

ANOUCHE SEYDTAGHIA
@Anouch

CONJONCTURE

Croissance des Etats-Unis moins bonne que prévu
La croissance des Etats-Unis a été révisée à la baisse au premier trimestre, affichant un rythme qui tarde à refléter la relance censée venir des coupes d'impôts de l'administration Trump. Selon la deuxième estimation du Ministère du Commerce, publiée mercredi, le produit intérieur brut a progressé en rythme annuel de 2,2% de janvier à mars (-0,1 point). Ce rythme soutenu pour les mois d'hiver est toutefois inférieur à celui du dernier trimestre 2017, où l'expansion américaine avait atteint 2,9%. AFP

Les 140 magasins OVS vont fermer leurs portes

MODE La société Sempione Retail, qui exploite les 140 boutiques de la marque italienne, a obtenu un sursis concordataire provisoire. Quelque 1150 collaborateurs sont touchés

OVS avait repris les magasins Charles Vögele à l'automne 2016 via la société Sempione Retail. La marque n'est toutefois pas parvenue à se positionner sur le marché helvétique, ce qui a conduit à une impasse financière, s'est-elle justifiée mercredi soir dans un communiqué.

Sans dévoiler de chiffres, l'entreprise a évoqué «des ventes durablement insuffisantes», qui ont conduit à «d'importantes difficultés financières». Et les mesures d'économies prises ces dernières semaines se sont avérées insuffisantes, a ajouté Sempione.

Liquidation des stocks

Le sursis concordataire a été demandé et obtenu auprès du Tribunal de district de Höfe (SZ). Durant la période de sursis concordataire, Sempione a dit vouloir réaliser une liquidation des stocks, afin d'obtenir «le meilleur résultat possible pour l'ensemble des créanciers et des salariés».

La firme basée à Pfäffikon (SZ) veut également mener des négociations pour vendre une partie des succursales. Quand cette phase sera terminée, la direction compte liquider l'ensemble de la société. ■

Les premiers points de vente OVS avaient commencé à remplacer ceux de Charles Vögele début 2017. Le processus s'était achevé l'été dernier. Mais, depuis, les difficultés se sont accumulées pour l'enseigne italienne sur un marché suisse de l'habillement en contraction.

Plusieurs vagues de licenciements ont été annoncées ces derniers mois, avec plus de 300 postes biffés au siège de Pfäffikon, dans les centres de logistique et dans les magasins. Des succursales avaient aussi dû être fermées.

1150

C'est le nombre d'employés touchés par la fermeture des 140 magasins OVS en Suisse.

OVS s'était ainsi attiré les foudres d'Unia, qui avait critiqué son manque de transparence. Mi-mai, le syndicat lui avait notamment reproché de contourner ses obligations en cas de licenciement collectif, en fermant une à une ses succursales.

Ce sont désormais 1150 employés qui se trouvent sur le carreau. Ceux-ci ont été informés vendredi de la situation, a expliqué Sempione dans son communiqué. Aucun plan social n'a été évoqué. ■ ATS